



# Merci Seigneur

En relisant mon histoire, j'y retrouve des moments de joie, d'épreuves et constate que le Seigneur a toujours été là. Je mesure combien les personnes rencontrées, les différents groupes auxquels j'ai participé m'ont nourrie, m'ont tenue debout. **Merci Seigneur, merci à toutes les personnes que Tu m'as permis de rencontrer.**

**Je suis née en Anjou en 1933** dans une famille d'agriculteurs de tradition chrétienne. Mes parents cultivaient une ferme de 18 ha. J'ai le souvenir d'une enfance heureuse entre mes deux frères. Notre vie était rythmée par les travaux saisonniers. Nous allions à l'école à 4 km avec les autres enfants du village. Que de bons souvenirs. **Merci Seigneur !**

**Puis tout a basculé en janvier 1945** Notre mère est décédée tragiquement nous laissant tous complètement désespérés, désorientés. Très vite, on m'a expliqué qu'étant la seule fille je devais remplacer Maman, soutenir la famille. Octobre suivant, notre père a choisi pour mon frère aîné et moi l'internat en institutions religieuses pour notre éducation. J'y ai vécu 4 ans, les plus dures années de ma vie. Plus rien n'avait de sens, je n'avais plus envie de vivre. Et puis



un soir, en pensant à notre père qui luttait pour nous, j'ai décidé de me battre pour vivre, pour faire triompher la VIE. Dans une équipe de la J.E.C.F. j'ai rencontré 3 filles de mon âge avec qui j'ai partagé une profonde amitié qui a duré toute notre vie. **Merci Seigneur !**

A la fin de la classe de 3<sup>ème</sup>, j'avais besoin de retrouver la nature, la vie. J'ai renoncé à mon projet d'être institutrice pour revenir travailler sur la ferme avec mon père qui m'a confié le rôle de maîtresse de maison. J'avais à peine 17 ans ; ça n'a pas toujours été facile ! A 20 ans j'ai rencontré Pierre, celui qui sera mon mari. **Merci Seigneur !**

La préparation de notre mariage a été laborieuse. Comment fonder notre propre famille et assumer mon rôle sur la ferme ? Faute de trouver un compromis avec mon père, nous sommes partis comme ouvriers agricoles. Nos employeurs, non issus de notre milieu rural traditionnel, nous ont permis de découvrir d'autres horizons par des échanges, des propositions de lectures, des rencontres avec leurs amis ; c'étaient les parents de Frère Jacques Tivoli. **Merci Seigneur !**



Bernadette et Pierre

**En 1960, nous avons 3 enfants, mon père prend**

sa retraite et nous laisse l'exploitation en fermage. Nous avons loué quelques hectares de plus pour nous spécialiser en lait et vin. L'agriculture était en pleine mutation. Les réflexions partagées dans les équipes de la J.A.C. et du C.M.R. nous ont aidés à nous engager dans cette évolution que nous souhaitons autant humaine qu'économique. Cela nous a amenés à travailler avec le Comité de développement agricole, les coopératives, les mutuelles d'entraide, le remembrement (difficile !), et aussi les associations de parents d'élèves. **Merci Seigneur !**

Dans les années 1975, nos 3 enfants ayant choisi d'autres orientations professionnelles, ont quitté la maison. En 1983, Pierre est opéré d'un cancer du rein dont il décèdera en 1987. C'est difficile, dur, lourd !!!

Pendant 6 ans, je suis devenue exploitante agricole et ai fait des ménages. Dans cette transition, j'ai été aidée par l'association des Veuves Civiles où je me suis engagée par la suite. C'est dans ce cadre que je suis allée voir Marie-Ange Hubert qui venait elle aussi de perdre son mari et, ce jour-là, nous avons découvert que nous connaissions, l'une et l'autre, les Frères et Sœurs des Campagnes. Et nous commençons



à parler des Amis en communion. **Merci Seigneur !**

J'ai profité de ma retraite, en 1993, pour m'engager sur la paroisse. J'ai eu 9 petits-enfants qui habitent tous loin de chez moi. Pour faire face à l'isolement, aux problèmes de santé, conserver mon autonomie, je suis venue, en 2003, habiter aux Ponts de Cé, à 4 km d'Angers. J'ai découvert la vie urbaine parfois déconcertante, en particulier au niveau paroissial. La vie associative m'a permis de m'intégrer progressivement.

En 2017, après des années de cheminement avec les Amis en Communion, je me suis engagée,

avec d'autres laïcs, dans la Fraternité Missionnaire en Rural pour témoigner de tout ce que j'ai reçu de cette Famille Spirituelle, approfondir le charisme des Fondateurs et en vivre de mon mieux.

Maintenant, l'âge est là. La santé m'oblige à bien des renoncements... Mais je garde en moi cet appel de l'adolescence, m'efforcer de vivre et faire triompher la VIE. **Merci Seigneur !**

**Bernadette HUMEAU**  
Les Ponts-de-Cé (Maine-et-Loire)